

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 22
le 1^{er} juin 1983

Les paysages de Michel Picotte traduisent le dynamisme urbain	1
Le premier ministre du Canada à Washington	3
Commission consultative conjointe Canada-ANASE	3
Contrat DMR-Singapour	3
Contribution du Canada	4
Étude en Indonésie	4
Ligne de crédit de l'ACDI	4
La femme et le travail	5
Sous-ministre adjoint du Service des pêches de l'Atlantique	5
Jacques Hébert devient sénateur	6
Colloque international sur la gestion des grands projets	6
Le Derby du Kentucky	6
Trophée à Gilles Provost	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

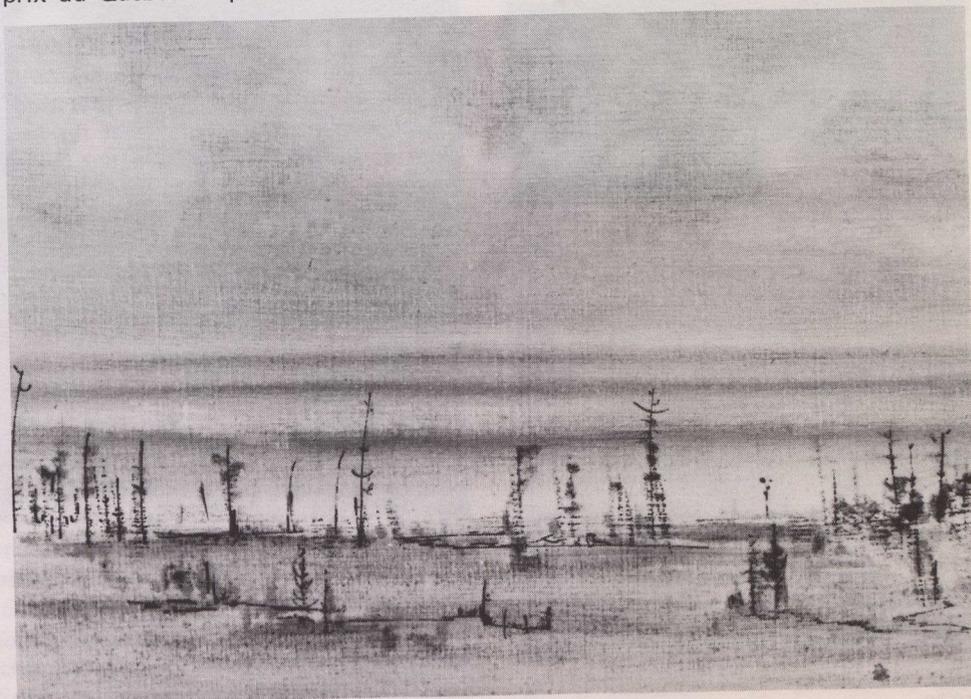
Les paysages de Michel Picotte traduisent le dynamisme urbain

Peintre qui, à l'occasion, sait fort bien s'exprimer quoiqu'il ne soit pas un expressionniste, et qui puise ses sources dans la tradition du Bauhaus (école allemande d'architecture et d'art appliqué fondée en 1919) plutôt que dans la Nouvelle Vague, le Montréalais Michel Picotte a suivi la même voie depuis qu'il a terminé son baccalauréat en peinture à l'Université du Québec à Montréal, en 1974. Évitant délibérément la vogue, il s'adonne au paysage, un thème favori de la peinture canadienne depuis ses débuts. Mais il infuse par sa créativité et sa perception de l'environnement, dans cette tradition paysagiste, un enrichissement qui l'emporte loin des origines. Le nouveau paysage de Picotte réinsère le genre vénérable et académique dans le 20^e siècle en le redéfinissant, en le transmutant et en le revitalisant par une vision artistique qui lui est propre.

En 1974, ses premiers essais furent presque aussitôt remarquables. Il reçut le prix du Québec de peinture — alors fort

convoité — et fut sélectionné, en tant que graveur, pour participer à la prestigieuse foire d'art de Bâle. Peints en aplats sur des toiles apprêtées avec un mélange d'acrylique et de métaux en poudre, des champs rectangulaires de tons contrastants étaient disposés de façon que la zone horizontale, au centre, paraissait reculer par rapport à celles du dessus et du dessous. L'effet spatial était accentué par une rugosité des contours obtenue par l'application, avec une éponge, d'émulsions d'acrylique. Ces contours évoquaient des nuages, et il s'y ajoutait parfois un petit motif d'arbre qu'allégeait, par une référence au monde réel, les qualités de force et de franchise de la couleur et de la forme considérées comme éléments connexes mais abstraits de ces toiles. En 1974, Picotte quitta Montréal et alla s'établir à Saint-Hilaire, sur le Richelieu. Il y œuvra jusqu'en 1979.

Toujours en ne faisant qu'un minimum d'allusions à la nature et en cherchant constamment à rendre la perception de



Marécage d'automne, huile sur toile, 1978. Vue partielle du tableau.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada